

Symposium 3

Deuil périnatal

Présidente : Marie-Paule Durieux

Discutant: Juan Manzano

Les stèles virtuelles sur Internet. Un rituel séculier à travers le monde ?

La mort prénatale de l'enfant à naître est une redoutable épreuve psychologique et sociale pour la mère, le père, le couple, la fratrie, la famille nucléaire et élargie. Pendant la grossesse, l'embryon et le fœtus sont pour chaque parent, chaque couple l'objet d'un investissement singulier. Entre les polarités de l'investissement narcissique et objectal, ils se situent au moment du décès en un point unique.

L'évaluation psychologique de la maturation de cette esquisse objectale parentale est essentielle pour comprendre et évaluer la spécificité du travail de deuil prénatal et formaliser son accompagnement car La menace mélancolique est plus forte dans le cas du deuil prénatal que dans le cadre du deuil « classique ». De fait, l'ombre de l'objet partiel de l'enfant virtuel du dedans est plus redoutable sur le Moi que celle de l'objet total.

Les classiques banalisations, dénis des soignants et de la société de cette menace sont iatrogènes car ils refusent la souffrance de la réalité psychique parentale.

Réalisées par les parents, des stèles virtuelles sur Internet à la mémoire de l'enfant défunt constitue aujourd'hui une réponse en apposition à cet évitement. Elles contiennent chacune à leur façon des témoignages émouvants d'un travail de deuil via le réseau mondial. Plus encore, leur mise en œuvre est une véritable commémoration dont le clinicien peut percevoir l'efficacité symbolique numérique à travers son propre trouble !

Ces stèles virtuelles s'imposent finalement comme l'émergence d'un rituel séculier post moderne témoignant de la créativité de parents endeuillés à se rebeller contre le déni de nombreuses sociétés à l'égard du deuil prénatal. Les limbus puerorum (limbe des enfants) post modernes sont désormais numériques.

Sylvain MISSONNIER
France

Symposium 3

Deuil périnatal

Présidente : Marie-Paule Durieux

Discutant: Juan Manzano

Le traitement en psychothérapie de groupe des mères endeuillées

La mort prénatale est toujours un traumatisme psychique violent. La fracture dans le processus de parentalisation, la représentation du fœtus dans le psychisme des parents, l'attitude de l'environnement, le moment où le temps qui devrait être de vie se télescope avec celui de la mort, le chaos dans l'ordre des générations, rendent le travail d'élaboration de cette perte très complexe.

Ces situations, du fait de leur impact traumatique ne permettent pas toujours un abord individuel immédiat. Dans notre expérience, la mobilisation en groupe peut davantage contenir les fantasmes archaïques et favoriser une régression qui permet une meilleure prise en compte de la culpabilité et du risque de deuils mélancoliformes du fait de la prévalence narcissique de cet investissement.

La mise en commun par toutes les mères du moment ou des moments traumatiques est faite d'échanges verbaux par rapport à l'expérience commune vécue et d'identifications mutuelles des mères les unes aux autres et aux thérapeutes (un pédopsychiatre et une psychanalyste).

Ce groupe s'adresse à des femmes car le deuil périnatal touche les femmes en plein corps et ravive le vécu corps à corps de la mère avec sa propre mère dans ses aspects les plus primaires. Il permet de recentrer l'élaboration psychique autour de la maternité et par rapport à l'histoire de chacune et constitue ainsi une prévention des grossesses à venir.

Au cours de ce symposium, nous évoquerons le dispositif de groupe que nous avons mis en place à l'IPP, ses modalités de fonctionnement et la dynamique psychique qui s'y déploie.

Marie-José SOUBIEUX

Pédopsychiatre, Psychanalyste

**Centre Périnatal Boulevard Brune de l'Institut
de Puériculture de Paris**

Mots clés: deuil périnatal - traumatisme – fantasmes archaïques – psychothérapie de groupe
deuils mélancoliformes - prévention

Symposium 3

Deuil périnatal

Présidente : Marie-Paule Durieux

Discutant: Juan Manzano

Conséquences sur la grossesse suivante de la perte d'un fœtus ou d'un bébé lors de la grossesse précédente

De nombreuses femmes sont confrontées chaque année à la mort d'un enfant au cours de la grossesse. Après cet événement plus rien ne sera comme avant et la grossesse qui suivra en portera fortement la trace. Depuis trente ans, la littérature internationale s'intéresse à ce sujet tentant d'en comprendre les enjeux afin d'adapter au mieux les soins prodigués.

Des symptômes de dépression, d'anxiété, de traumatisme sont fréquemment observés dans ces grossesses dans des proportions variables.

D'un point de vue psychopathologique, on décrit lors de la grossesse suivante une difficulté d'investissement du fœtus, les représentations maternelles semblent figées et l'attachement prénatal est le plus souvent faible. La nouvelle grossesse a tendance à être cachée, empreinte de honte et de culpabilité. Les couples ont perdu confiance en leur capacité à être de bons parents. Les mères ne se sentent plus contenantes et l'angoisse que l'événement se reproduise est omniprésente. Cette angoisse semble être l'élément clinique majeur des grossesses après une mort in utero. Les femmes expriment le sentiment d'avoir porté la mort au creux de leur ventre. Le vécu corporel de la grossesse

est alors marqué, le ventre reste plat, la fatigue est intense, les hospitalisations sont fréquentes ainsi que les complications obstétricales.

Pour conclure, la grossesse s'intriquera avec le processus deuil de manière singulière pour chaque femme nécessitant une prise en charge propre aux vécus de chacune.

Jessica SHULZ

Hôpital Jean Verdier, Bondy, France

jessica.shulz@gmail.com

Marie-Emmanuelle MERIOT

Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, France

Symposium 3

Deuil périnatal

Présidente : Marie-Paule Durieux

Discutant: Juan Manzano

La fratrie et le deuil prénatal

Un deuil prénatal concerne toute la famille. Les enfants aînés, souvent jeunes, sont confrontés à une perte qu'il leur est difficile de traiter psychiquement au moment où elle survient. La représentation du bébé encore in utero est soumise à leur activité fantasmatique en lien avec leur âge, la perte du bébé se confronte à leur représentation de la mort encore immature. Le déploiement de leur agressivité, tout autant en direction de leur puîné potentiel, que de leur parents, rendus plus absents par cet événement, peut-être source d'une déliaison de l'ambivalence déstabilisante. L'absence de rencontre avec le bébé réel et son corps n'offre pas de butée à cette expression fantasmatique qui va devoir trouver une expression symbolisée. L'accompagnement des parents dans l'écoute de leur aîné, à un moment où eux-mêmes sont soumis à un traumatisme important, peut être un temps thérapeutique pour tous. A travers des exemples cliniques, nous illustrerons les mouvements psychiques en jeu pour chacun.

Béregère BEAUQUIER-MACCOTTA

Berengere.beauquier@nck.aphp.fr

MD-PhD - Pédiopsychiatre - PH dans le service du Pr Bernard Golse - Hôpital Necker Enfants Malades, Paris. Membre associée du Laboratoire de Psychologie Clinique, Psychopathologie, Psychanalyse, Institut de psychologie, Université Paris Descartes, Sorbonne Paris

Mots clés: Deuil prénatal, fratrie, Rivalité